

3^e dimanche Ord. H

« *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* ».

Cette phrase de l'Évangile nous est familière parce que nous l'entendons répéter inlassablement le mercredi des Cendres, pendant toute la procession des fidèles avançant vers l'imposition des cendres, comme signe de la conversion à laquelle ils sont appelés et qu'ils s'engagent à effectuer dans leur vie.

« **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile** » ! On croirait entendre Jean-Baptiste criant dans le désert à l'adresse des foules venues à lui pour se faire baptiser. En fait, c'est Jésus qui lance cet appel à travers toute la Galilée, où commence son ministère public. Lui-même prend ainsi le relai des prophètes – en particulier de Jonas dont la première lecture nous a rappelé la vocation et la mission : proclamer dans la mégapole de Ninive la parole que le Seigneur a mise dans sa bouche : « *encore 40 jours et Ninive sera détruite* » - détruite par un Dieu méchant ? Mais non : comme dit le récit, c'est « *à cause de leur conduite mauvaise !* » Et les Ninivites se trouvent ainsi face à un choix radical : ou se laisser corrompre totalement par leur péché ou renoncer au mal et se convertir, changer de comportement. Par le fait même, ils voient en Dieu, non plus celui qui châtie, mais celui qui guérit et qui remet sur le bon chemin.

Au début du XIX^e siècle, au sortir de la Révolution française, le P. Chaminade et ses premiers disciples, dont la jeune Adèle de Trenquelléon, voient la France comme Jonas voyait Ninive : un grand pays devenu païen, destructeur de la religion chrétienne et de la foi, et moralement corrompu.

Que faire ? – Après une longue retraite au sanctuaire marial de Saragosse, de 1797 à 1800, Chaminade fait à Bordeaux comme Jésus : il attire et regroupe autour de lui des disciples de plus en plus nombreux, à commencer par Jean-Philippe Lalanne, qui, à l'exemple des pêcheurs de Galilée, lâche tout pour suivre Chaminade et s'engager dans sa mission. En 1839 Chaminade écrira : *aujourd'hui* : « *la grande hérésie régnante est l'indifférence religieuse, qui va engourdisant les âmes dans la torpeur de l'égoïsme et le marasme des passions.* » Pleurer sur une ville pécheresse ou sur un pays à la dérive ne suffit pas : il faut **relayer la Bonne Nouvelle et appeler à la conversion**. Chaminade poursuit : « *Nous qui nous croyons appelés par Marie elle-même pour la seconder de tout notre pouvoir dans sa lutte contre la grande hérésie de notre temps, nous avons pris pour devise ces mots de Marie aux serviteurs de Cana : "Faites tout ce que Jésus vous dira"*. Notre mission à nous, malgré notre faiblesse, est d'exercer envers le prochain toutes les œuvres de zèle et de miséricorde ; nous embrassons tous les moyens de **le préserver et de le guérir de la contagion du mal**, sous le titre général de l'enseignement des mœurs chrétiennes. Nous en faisons l'objet d'un vœu particulier. Par *le vœu d'enseignement*, nous voulons atteindre toutes les classes, les deux sexes, et tous les âges, mais le jeune âge et les pauvres surtout... Ce vœu donne ainsi aux Enfants de la Société de Marie un air de famille propre.

Les mœurs, les enfants, les pauvres... En 2024 les paroles du Fondateur continuent de nous piquer au vif ! Dans les lectures du jour, nous avons entendu trois fois l'adverbe « aussitôt » : En entendant Jonas, aussitôt les Ninivites se détournèrent de leur conduite mauvaise... A l'appel de Jésus qui passait sur le rivage, Simon et André aussitôt lâchent leur filet et le suivent. Un peu plus loin, ce sont Jacques et Jean, appelés par Jésus, qui aussitôt quittent leur père et leurs collègues pour *partir à la suite* de Jésus. – L'**empressement** à suivre Jésus pourrait être une des grâces à demander à Jésus pour nous-mêmes aujourd'hui. Mais comment susciter dans les gens de notre temps le même empressement à se convertir que celui des Ninivites ? – Non, sans doute, par nos discours, mais en leur répercutant l'appel du Seigneur, la Bonne Nouvelle de l'Évangile, et en leur présentant, disait le P. Chaminade, *le spectacle d'un peuple de saints* ! La vie chrétienne n'est pas seulement un Credo et la fréquentation des sacrements, mais c'est aussi **une morale**, celle que St Paul prêchait aux Corinthiens et que Chaminade et Adèle ont cherché à inculquer aux jeunes par l'école, dont les maîtres ne doivent pas oublier de leur en montrer l'exemple.

Par le baptême, nous disait St Paul dimanche dernier, notre corps est devenu un sanctuaire, le temple de l'Esprit Saint. Aujourd'hui il prêche l'ouverture au monde nouveau que Jésus est venu instaurer en prêchant l'avènement du Royaume de Dieu. Jésus ne vient pas éliminer la

politique, l'économie, la culture, ni même la religion, mais il nous incite à vivre ces réalités du monde avec l'esprit nouveau du Règne de Dieu. C'est la vocation, non seulement des religieux, mais également celle des laïcs, - en particulier, dans la Famille marianiste, celle des membres de l'Alliance mariale et des Fraternités, des Communautés **laïques** marianistes ; de vrais laïcs, sans déguisement en religieux, mais remarquables par leur zèle (terme favori du P. Chaminade) - leur zèle à pratiquer l'Évangile et à le propager. Les Corinthiens demandent à Paul de leur expliquer comment vivre en chrétiens le mariage, la sexualité, les questions d'argent, la culture... et Paul répond : c'est en fixant les yeux sur le monde nouveau, sur le Règne de Dieu ; en vivant dans le monde présent à la manière du Christ. Et c'est l'Esprit qui nous rend cela possible. Comme dit une Prière eucharistique : *« L'Esprit poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification. »*

Bref, conclut Paul : *« Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu ».*

Et aux Marianistes, l'Esprit inspire de le faire avec l'aide de Marie et en union profonde avec Elle : *« Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie » - mais aussi par nous, fils et filles de Marie. Amen !*